

## **La Dagenais, voie d'eau centenaire**

*Jépi Robichaud*

***Après avoir servi de route de colonisation de 1916 à 1935, la rivière Dagenais, traversant Palmarolle et s'ouvrant sur le lac Abitibi, devint un banal cours d'eau pendant plusieurs décennies. Aujourd'hui, avec sa marina très fréquentée, la Dagenais, louvoyant sur 25 kilomètres, a retrouvé ses lettres de noblesse et est sillonnée par une multitude de plaisanciers.***

À partir de 1916, avant que les chemins soient tracés, la rivière Dagenais était la route d'eau pour la première colonisation. Ces colons, les Roy, Tousignant, Bégin, Labonté, Carrier et plusieurs autres y établirent leur campement sur ses rives. La Dagenais servait aussi de route d'approvisionnement. Le *Bégin à Palettes*, ce chaland à aube assurant la liaison entre La Sarre et Palmarolle via le lac Abitibi, convoyait marchandises et animaux. Quand les routes furent ouvertes et que les colons emménagèrent de chaque côté de ces dernières, la Dagenais, hormis peut-être pour la pêche ou pour abreuver le bétail, tomba en désuétude durant de nombreuses années.

### ***La renaissance***

En 1992, quelques passionnés de la navigation fondaient le Club Nautique Lac Abitibi qui accueillit à ses débuts plus de 250 membres. Les Roquemaurois Gaston et Marcel Mainville, Claude Longuépée, Marcel Poirier et quelques autres se lancèrent dans le balisage de la partie québécoise du lac. Cette section était redoutée pour sa dangerosité due à la multitude de rocs effleurant sous la surface et restreignant la navigation de pontons et autres bateaux à grand tirant d'eau.

**« Près de mille embarcations à moteur sillonnent aujourd'hui ces plans d'eau », estimait Gaston Mainville lors d'une récente entrevue au Journal.**

480 kilomètres de voie navigable sur l'ensemble du lac Abitibi ont aussi été mis sur GPS et chaque membre du Club en possède une version. Cette réalisation donna par la suite un essor considérable à la navigation non seulement sur le lac mais aussi sur ses rivières tributaires dont la Okiko, La Sarre, Duparquet et, bien sûr, la Dagenais. Des marinas furent aménagées dans plusieurs localités riveraines. Celle de Palmarolle, accueillant chaque été des dizaines de bateaux, demeure aujourd'hui la plus achalandée.

### ***L'autoroute Dagenais***

Notre rivière est, sans conteste, la plus naviguée en Abitibi-Ouest. Les weekends, des dizaines d'embarcations de toute sorte y circulent.

**« Plusieurs de mes frères et sœurs sont nés sur ses bords, raconte avec fierté Jean-Louis Labonté dont la terre jouxte la rivière. Moi j’y ai pêché durant toute mon enfance. Depuis plus de 20 ans, je la navigue avec mon ponton et j’ai du plaisir à raconter son histoire à mes passagers ».**

En effet, pendant la saison estivale, des groupes réquisitionnent régulièrement son *Capitaine Haddock* pour une balade sur la rivière, ou sur le lac quand les conditions le permettent. Jean-Louis connaît l’histoire des rives de la Dagenais par cœur; ici les vestiges d’un moulin à scie, là la première résidence de son père Josaphat ou celle d’Omer Tousignant, là-haut, les rapides, infranchissables. Chaque ruisseau alimentant la rivière a un nom : le *cric à Mercier*, le *cric à Richard*, le *cric à Baptiste*... Il peut aussi vous nommer le propriétaire, nouveau ou ancien, de chacun des lots bordant la rivière.

Actif depuis de nombreuses années au sein du Club Nautique Lac Abitibi, Jean-Louis Labonté aura contribué, par son action, sa verve, sa mémoire et son style coloré, à réhabiliter cette belle rivière Dagenais qui fait aujourd’hui la fierté de notre village.